



## RENCONTRE

# Maintenance industrielle... Quels métiers ? Quelles formations ? Comment professionnaliser ?

C'est au Fiap\* Jean Monnet à Paris, dans le 14<sup>e</sup> arrondissement, que s'est tenue une rencontre autour du thème de la maintenance industrielle, ce lundi 10 février. Dans ce lieu d'accueil propice aux échanges culturels, Etienne Bessac, président de l'Afdet nationale, remercie les partenaires, dont Agefa-PME, et salue la présence de Claude Pichot, président de l'Association française des ingénieurs de maintenance (Afim) et de Jean-Pierre Collignon, inspecteur général de l'Éducation nationale. Cette rencontre dédiée au domaine de la maintenance a réuni de nombreux intéressés. Plusieurs grands moments ont retenu l'attention de l'auditoire, conduits sous la houlette de l'animateur, Jean-Mary Cabaj, administrateur de l'Afdet.

Le décor est planté par Claude Pichot qui commente quelques données de cadrage. Il souligne l'intérêt qu'il porte à la promotion des métiers et au marché de la maintenance.

L'exposé riche d'informations met en exergue l'importance de ce secteur économique. En effet, on note un chiffre d'affaires de :

- Pour l'industrie, 21,4 milliards d'€ avec une externalisation de 7,6 milliards d'€
- Pour le tertiaire, 17,6 milliards d'€ avec une externalisation de 13,2 milliards d'€

Les emplois en maintenance occupent 440 000 salariés dont 140 000 pour les services opérationnels. Le panorama des métiers illustre une filière très présente, laquelle doit répondre à une finalité : développer les emplois en intégrant la dimension « santé et sécurité » et appliquer des règles de normalisation. Pour ce secteur, c'est un gage de compétitivité et « l'atout service ».

Somme toute, il convient de rappeler que la normalisation structure les activités de maintenance, qu'elle conditionne la formation initiale et continue, les relations contractuelles et la sécurité, cette dernière étant considérée comme essentielle en termes de compétences.

Dans un second temps, le président de l'Afim aborde le volet des formations qui s'échelonnent du bac pro au master. Ces formations concernent 7 % des bac pro et 3 % des BTS, toutes spécialités confondues. Et de souligner que la maintenance est une activité transversale pour toutes

les filières industrielles... sachant que les secteurs de l'énergie et de la chimie offrent plus de la moitié des emplois. Toutefois, la réforme récente du bac pro en 3 ans a joué d'influence sur les effectifs des sections qui ont enregistré une baisse relative.

A ce sujet, Jean-Pierre Collignon argumente en faveur de la filière en termes d'attractivité et de conception des référentiels des diplômes, notamment pour les BTS.

Pour conclure, Claude Pichot affirme son soutien envers l'Afdet en évoquant son implication en Région Alsace où il a collaboré avec le président de la section, M. Bitz.

### Première table ronde : « Quels systèmes de formation pour la maintenance ? »

Une première table ronde réunit des professionnels autour de la question : « Quels systèmes de formation pour la maintenance ? »

*Les métiers de la maintenance sont porteurs, leurs lieux d'exercice sont divers, les cursus qui y conduisent ne sont pas toujours bien connus. De ce triple constat ont émané de fructueux échanges et réflexions lors de la récente rencontre Afdet, co-organisée avec Agefa PME et l'Afim.*

M. Huon, président du club Maintenance Normandie fait remarquer que les activités de maintenance concernent tous les profils. Il évoque une certaine époque où le personnel s'auto-formait en entreprise. Aujourd'hui, les diplômés sont connus des grandes entreprises alors qu'ils restent souvent méconnus des PME-PMI. D'où un manque de visibilité sur ces formations diplômantes.

L'organisation des stages et l'embauche des jeunes posent problème pour des raisons réglementaires liées à la sécurité (pour les moins de 18 ans).

Jean-Pierre Collignon prend le relais en présentant les grandes lignes de la rénovation du BTS Maintenance, notamment la volonté de créer un BTS « transversal » pour plusieurs secteurs industriels. C'est une réponse directe aux attentes du président de l'Afim.

La présentation du référentiel des activités et des compétences met en évidence une volonté d'élargir les champs de la maintenance en définissant trois nouveaux domaines techniques : la maintenance des systèmes de production, des systèmes éoliens, des systèmes énergétiques et fluidiques, l'objectif poursuivi visant à rendre les diplômés plus opérationnels. Une idée force : décloisonner les disciplines pour favoriser les interactions selon une approche systémique globale.

En ce qui concerne le bac pro, l'expérimentation avec la SNCF à Versailles illustre une relation partenariale de formation réussie.

La parole est ensuite donnée à Mme Normand de la DCNS (filiale navale) qui constate une réelle difficulté à recruter des jeunes formés au regard de la spécificité des matériels et équipements de la construction navale. D'où le besoin d'un temps de spécialisation et d'adaptation (jusqu'à une année) et une offre de recrutement tournée vers l'apprentis-

sage et parfois, en direction des lycées agricoles. Il est souhaitable, dit-elle, de proposer des formations qui sensibilisent au monde industriel au regard de ses spécificités.

Puis, M. Deboubert parle au nom de Vinci Energies, société qui forme 6 000 stagiaires par an et organise l'encadrement des jeunes par le parrainage. Mais, le problème de la formation des tuteurs ou « parrains » reste entier. A ajouter à cela la difficulté à délivrer les habilitations (habilitation électrique).

En conclusion de cette table ronde, Claude Pichot préconise, dans le cadre de la formation des maîtres, la création d'unités pédagogiques spécialisées rassemblant des enseignants et des industriels ; ce qui pourrait être utile à l'enseignement et à la recherche.

### Seconde table ronde : « Comment professionnaliser la maintenance ? »

Jean-Mary Cabaj, l'animateur, propose d'ouvrir la seconde table ronde.

A la question « Comment professionnaliser la maintenance ? », Philippe Calonnec, chargé de mission pour le campus des métiers et des qualifications, des énergies et de l'efficacité énergétique, situé à Rouen, exprime son point de vue. Les services de maintenance requièrent une multitude d'organisations. Les supports de formation se veulent dynamiques et adaptés à des situations réelles. En effet, le « chantier école » sur le nucléaire mis en œuvre à Dieppe au lycée « émulation dieppoise », a pris toute sa signification en terme de formation concrète.

Patrick Le Tiec, directeur général de Cinetic-service, apporte son témoignage. La société recrute 200 techniciens de maintenance et propose des contrats avec obligation de résultat, avouant que

l'Éducation nationale ne forme pas suffisamment aux compétences exigées, ce qui crée une tension sur les emplois.

Un exemple de formation d'agents en robinetterie industrielle est évoqué par Benoît Goujon, représentant Cofely Endel, formation spécifique qui s'effectue en partenariat avec des entreprises.

Enfin, Jean-Pierre Moreau, délégué académique à la formation professionnelle initiale et continue (dapic) de l'académie de Nantes, explique brièvement l'intérêt des formations complémentaires d'initiative locale (FCIL) qui répondent à un besoin local de main d'œuvre. Ces formations d'une durée variable s'effectuent en alternance avec une entreprise. Une attestation de compétences valide cette formation complémentaire.

Vraiment, dans cet espace de rencontre, les échanges se sont révélés fructueux. Des propos réalistes, des témoignages enrichissants justifient un réel intérêt pour le domaine de la maintenance. Que ce débat puisse favoriser l'émergence de projets coopératifs entre les partenaires, c'est une véritable opportunité à saisir ! Chacun a apprécié la réactivité et l'engagement du président de l'Afim pour ce secteur.

Alors, gageons que cette manifestation fasse écho auprès des partenaires et qu'elle puisse contribuer à faire évoluer les relations dans un esprit de coopération et d'entraide, pour la meilleure formation des jeunes. Le domaine de la maintenance industrielle est présent dans tous les secteurs de l'industrie au sens large. Il s'agit donc d'accompagner son évolution et de mettre en synergie toutes les ressources existantes au service des emplois d'aujourd'hui et de demain.

**Danielle LEGAY,  
René BROUILLET,  
Raoul CANTAREL**

\*Le fiap Jean Monnet est un centre international de séjour situé en plein cœur de Paris. son objectif tel qu'il a été imaginé et conçu à la fin de la seconde guerre mondiale, est de favoriser la rencontre et les échanges entre les jeunes et lutter contre toutes formes de discriminations. Pour servir ce projet, le Fiap Jean Monnet héberge et accueille en priorité des jeunes et des groupes de jeunes. Il permet à des organismes de tous horizons d'organiser dans ses salles, des séminaires, des congrès et des réunions.